

CASSIS

La Légion d'honneur pour Chantal Abergel

Déjà comblée en 2014 par le prix Coups d'Élan pour la Recherche Française et la Médaille d'Argent du CNRS, la chercheuse cassidienne Chantal Abergel, directrice de recherches au CNRS, qui poursuit ses travaux sur le campus de Luminy au laboratoire "Informatique Génomique et Structurale" dirigé par le Pr. Jean-Michel Claverie, s'est vue remettre il y a quelques jours à Marseille par Mireille Bruschi, directeur de recherche émérite au CNRS, les insignes de chevalier dans l'Ordre de la Légion d'honneur.

"Comment un chercheur, bien que femme et mère de famille, peut-elle obtenir une telle consécration?", s'est interrogée Mireille Bruschi. La réponse est dans le parcours de Chantal. Quel parcours!" Et de retracer l'itinéraire exceptionnel de la chercheuse, son goût d'apprendre et de comprendre dès ses années d'étudiante.

Passionnée par la biochimie des protéines, convaincue contre la mode de l'époque que tout n'était pas dans les gènes et dans l'ADN, elle s'attaque à de nombreuses protéines, multipliant les approches expérimentales (purification, cristallogénèse, génomique, bio-informatique, structure 3-D) dont elle croise et intègre les données. Quinze protéines seront ainsi complètement caractérisées au cours de ses années de thèse et elle enverra dans l'espace via une navette de la Nasa des échantillons en cours de cristallisation pour étudier l'influence de la micro-gravité sur le processus. Puis ce seront les grandes découvertes: "Elles ne se programment pas, elles sont le fruit



Chantal Abergel a reçu la croix de Chevalier de la Légion d'honneur des mains de Mireille Bruschi, directrice de recherche émérite au CNRS.

/ PHOTO C.R.

de l'œuvre de chercheurs passionnés, imaginatifs et créatifs", a souligné Mireille Bruschi.

"La science est l'affaire d'un groupe"

S'ouvre en 2004 l'épopée des virus géants. D'abord Mimivirus, un parasite d'amibes visible au microscope optique (les virus ne sont normalement visibles qu'au microscope électronique). Pas une bactérie, non, mais bien un virus géant qui révolutionne la biologie, car il contient des gènes impliqués dans la synthèse des protéines, une caractéristique incroyable à l'époque chez les virus et contraire au dogme en vigueur.

Elle décide alors d'investir totalement ce nouveau sujet, les virus géants. Viendront ensuite en 2011 Mégavirus au Chili, en 2013 les Pandoravirus en Australie qui, énorme nouveauté, ont des ADN et des ARN leur permettant de se répliquer indépendamment du génome de l'hôte, en 2014 dans le permafrost sibérien, réveillés après 30 000 ans de sommeil, Pithovirus sibericum, sans point commun avec les précédents, et Molivirus sibericum qui utilise le noyau cellulaire de l'amibe pour se répliquer. La preuve que des virus potentiellement pathogènes pourraient se réveiller avec le réchauffement

climatique... "Tu fais partie de ces chercheurs pionniers qui ont mis la pluridisciplinarité au cœur de la recherche, tu n'as pas cessé de faire émerger de nouveaux concepts", a-t-elle conclu, avant de remettre les insignes à Chantal Abergel.

Dans ses remerciements, très émue, le nouveau chevalier a notamment indiqué: "Au cours de toutes ces années, j'ai réalisé que la science n'était pas l'affaire d'une personne, mais d'un groupe, qu'elle ne se faisait pas à l'échelle d'une vie, mais de la vie. Mais l'aventure continue et nous avons la mission de les attraper tous!"

Claude RIVIÈRE